

Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1379

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Directe ou non, la démocratie reste à conquérir

Paru à fin 98, un essai de Yannis Papadopoulos resitue historiquement l'institution de la démocratie directe, une invention soi-disant helvétique. L'auteur démythifie cette démocratie modèle et explore de nouvelles voies.

LES SUISSE SONT fiers de leurs institutions de démocratie directe. Ils regardent même avec une certaine condescendance les démocraties purement représentatives, en quelque sorte inachevées. Dans son récent ouvrage, *Démocratie directe*, le politologue Yannis Papadopoulos prend la distance critique nécessaire à une plus juste appréhension de cette forme particulière de gouvernement. Une forme qui n'est ni pire ni meilleure que d'autres, mais simplement nôtre.

La démocratie directe est une idée importée

L'auteur nous rappelle d'abord que les droits populaires existent également ailleurs, même s'ils sont moins étendus que chez nous. De quoi modérer notre suffisance. D'ailleurs l'engouement pour la participation directe du peuple est un peu partout à la hausse, alors que le scepticisme à leur égard tend à se développer en Suisse.

Rappel utile également, la démocratie directe moderne n'est pas une invention helvétique. Sans les idées des Lumières et les débats sur la souveraineté populaire, ouverts par les révolutions française et américaine, la démocratie directe ne se serait pas développée en Suisse au XIX^e siècle. À charge de revanche, la Suisse servit plus tard d'exemple à l'Amérique lorsque plusieurs de ses États entreprirent de démocratiser leurs institutions. Mais gardons-nous de croire pour autant que ce produit est sans autre exportable. La comparaison avec l'Italie et les États-Unis montre que des droits populaires identiques peuvent induire des effets fort différents.

On sait à quel point la démocratie directe a contribué à l'intégration des différentes forces politiques et sociales, les vaincus du Sonderbund d'abord, la gauche ensuite, et à forger le fameux esprit de consensus. Mais cette même démocratie directe peut également exacerber les antagonismes, favoriser les règlements de compte, exprimer une crise de la représentation, comme semblent le montrer les votations populaires en relation avec le phénomène de mondialisation.

Ce double visage de la démocratie directe, Papadopoulos en fait l'inventaire

minutieux, qu'il restitue dans le vieux débat sur le rôle des élites et du peuple, sur l'exigence de participation et celle de gouvernabilité. La démocratie directe est source puissante de légitimation des décisions, mais aussi arme efficace dans les mains des intérêts organisés pour préserver leurs rentes de situation. Les possibilités accrues de participation qu'elle offre n'empêchent pas l'exclusion des groupes sociaux désavantagés. Dans un contexte d'individualisation croissante et d'affaiblissement de la solidarité, elle ne représente pas une garantie pour les droits des minorités.

L'auteur examine des solutions alternatives comme la démocratie électronique, la démocratisation de l'économie, les techniques délibératives et de négociations dans la mise en œuvre des politiques publiques. Aucune ne convainc vraiment. Si Yannis Papadopoulos se garde de nous livrer les clés de la démocratie du futur, du moins nous fournit-il les éléments d'analyse nécessaires à une réflexion collective sur le devenir démocratique du vivre ensemble. *jd*

Yannis Papadopoulos, *Démocratie directe*, Economica, Paris, 1998.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (*jd*)

Rédaction:

Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)

Ont collaboré à ce numéro:

André Gavillet (*ag*)

Jacques Guyaz (*gj*)

Yvette Jaggi (*yj*)

Charles-F. Pochon (*cfp*)

Anne Rivier

Albert Tille (*at*)

Composition et maquette:

Françoise Gavillet, Claude Pahud,

Géraldine Savary

Responsable administrative:

Murielle Gay-Crosier

Administrateur délégué: Luc Thévenoz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Renens

Abonnement annuel: 90 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021 / 312 69 10

Télécopie: 021 / 312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9